



HAL
open science

La recherche en agence, récit d'expérience : ANMA, une agence entre transmission et transition

Pierre Bouilhol

► To cite this version:

Pierre Bouilhol. La recherche en agence, récit d'expérience : ANMA, une agence entre transmission et transition. 2024. <hal-05306404>

HAL Id: hal-05306404

<https://hal.science/hal-05306404v1>

Submitted on 9 Oct 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Accueil > Points de vue

LA RECHERCHE EN AGENCE, RÉCIT D'EXPÉRIENCE : ANMA, UNE AGENCE ENTRE TRANSMISSION ET TRANSITION

19/03/2024 À 09H00 | POINTS DE VUE | PROFESSION |



© Pierre Bouilhol, exposé dans le cadre du colloque « Chercher hors des mots », ENSA Lyon, 2023. - Récit-cartographique d'une tension suscitée par la mutation d'un territoire vulnérable au risque de submersion marine.

ARTICLES LIÉS

La recherche en agence, récit d'expérience : le pôle bois, le Cifre et l'évolution de la[...]

La recherche en agence, récit d'expérience : la réhabilitation du bâti ordinaire, chez de[...]

La recherche en agence, une production de savoirs au plus près du projet

Remettre un pied dans la théorie, réfléchir à sa pratique, s'ouvrir à de nouveaux marchés, faire avancer la discipline ou progresser la construction. Les motivations des architectes qui se prêtent aux pratiques de recherche et d'innovation sont plurielles. Une certitude, elles se développent et occupent de plus en plus d'agence d'architecture, notamment à la faveur d'une fiscalité incitative pour le secteur privé. Récits

d'expériences, pour comprendre comment se montent et se déploient des projets de recherche lorsqu'ils sont portés par des praticiens. Aujourd'hui, les activités de recherche de l'agence ANMA pour entretenir une réflexivité au plus près du projet. Récit d'expérience par le doctorant Pierre Bouilhol.

L'agence ANMA est fondée en 2001 par les architectes et urbanistes Nicolas Michelin, Cyril Trétout et Michel Delplace. Elle rassemble aujourd'hui 80 salariés entre Paris, Nantes, Bordeaux et Bruxelles autour de métiers et de compétences plurielles. Sa pratique s'appuie sur une attention à la singularité de chaque situation de projet, croisant l'échelle territoriale à celle du quartier, de l'îlot et de l'immeuble, fruit d'un dialogue entre architecture, urbanisme et paysage. En parallèle de la maîtrise d'œuvre et avec l'objectif de mettre en perspective sa pratique, ANMA explore différents formats de réflexion et de communication : la fabrication d'expositions (« Agriculture urbaine », 2013 ; « Argent Logement Autrement », 2014 ; « Alger en vie », 2015 ; « Terre Terrain Territoire », 2022), la rédaction d'un manifeste (*Manifeste A*, 2016) et de plusieurs ouvrages (*Cinq sur Cinq*, Archibooks, 2008 ; *L'urbanisme négocié*, Dominique Carré, 2016 ; *Terre Terrain Territoire, discussions sur les sols*, ANMA Architectes Urbanistes, 2023) au côté desquels Nicolas Michelin rédige cinq essais critiques (*Avis*, Archibooks, 2006 ; *Alerte !*, Archibooks, 2008 ; *Attitudes*, Archibooks, 2010 ; *Amer*, les productions du Effa, 2019 ; *L'inconcevable*, les productions du Effa, 2020).

Depuis 2020, une nouvelle équipe de sept associés reprend la tête d'ANMA. Cette nouvelle génération s'inscrit dans la continuité des méthodes et des valeurs défendues jusqu'ici par les fondateurs, tout en explorant les transitions nécessaires au contexte d'incertitude globalisé dans lequel elle doit déployer ses actions. Les mécanismes de la fabrique urbaine se déplacent, des contradictions s'intensifient, complexifiant les situations avec lesquelles les architectes doivent faire désormais : financiarisation, adaptation au changement climatique, demande de participation citoyenne, lutte contre l'artificialisation des sols ou encore protection de la biodiversité.

Une recherche avec le projet

Depuis sa création, ANMA collabore avec différents chercheurs. Entre 2014 et 2017, Vincent Gouezou réalise, dans le cadre d'une convention industrielle de formation par

la recherche (Cifre), une thèse en architecture sur l'introduction du dessin d'esquisse en contexte BIM (laboratoire LACTH, ENSA Lille). En 2017, Mathieu Denoux travaille aux côtés d'ANMA pour développer des modèles urbains prospectifs dans le cadre d'une thèse en sciences et techniques de l'information (laboratoire CMA, Mines ParisTech). Mon arrivée en 2020 en tant que doctorant est aussi celle des sciences humaines et sociales à l'agence. A travers la Cifre, je traque les dimensions politiques de l'activité de projet en tant qu'observateur et participant au processus de conception. « Traquer » les dimensions politiques du projet signifie étudier des situations de disputes, de mésententes, de désaccords voire de conflits que suscitent les projets entre différents acteurs (architectes, urbanistes, paysagistes, écologues, hydrologues, services techniques de collectivités, élus, aménageurs, services déconcentrés de l'état, associations, militants, journalistes, universitaires). Être aux côtés des architectes dans ces moments ambivalents signifie se déplacer avec elles et eux dans le trouble. L'enquête depuis des archives, des entretiens ou des observations de terrain se traduit en textes, en images et en dessins. Elle permet de reconstruire les histoires ayant conduit à des injonctions concurrentes mais aussi de débattre sur ce que ces situations exigent comme modalités de réponses.

Mes recherches se concentrent sur trois projets urbains que coordonne ANMA. Des situations qui font entrer en politique ce qui appartenait hier encore à la « nature », cette figure stable de l'harmonie et extérieure aux actions humaines. Avec l'irruption du concept d'anthropocène dans le champ de l'architecture et de l'urbanisme, cette « nature », en réagissant aux activités humaines, est devenue précaire et menaçante. Elle est un sujet de préoccupation qui nous déchire à la fois collectivement et intimement. Comment des vagues de submersion marine, des corridors écologiques ou des terres maraîchères sont chargés d'une conflictualité renouvelée opposant des visions concurrentes du futur des villes, avec lesquelles les architectes doivent composer désormais ?

Cette collaboration entre chercheur et chef de projet, tout au long des projets, participe à mettre en réflexivité la pratique de l'agence, à partir de situations que rencontrent les architectes au quotidien. Si les laboratoires Gerphau (ENSA Paris-La Villette) et Sasha (Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles) avec lesquels je réalise cette thèse, constituent des milieux exigeants grâce auxquels la recherche scientifique se construit, la pratique ancrée dans le contemporain d'ANMA s'avère précieuse pour l'enseignement et la recherche en architecture, alors que s'esquissent des ajustements concrets, révélateurs d'un renouvellement des pratiques à l'aune de leur écologisation (1).

La Plateforme de recherche d'ANMA : un espace réflexif pour enquêter, collaborer et diffuser

Durant la Cifre, j'ai participé au commissariat scientifique de l'exposition « Terre Terrain Territoire » avec Agrippa Leenhardt, architecte urbaniste chez ANMA. Commandée par le CAUE Rhône Métropole et pilotée par la Fondation d'entreprise ANMA, l'exposition est d'abord présentée en 2022 à Lyon, puis en 2023 et 2024 à Toulouse, Strasbourg,

Metz, Rouen, Bordeaux et Montpellier. A travers le format exposition, nous avons travaillé à rendre visible les multiples valeurs attribuées aux sols dans les processus de transformation de la ville, alors que la loi climat et résilience de 2021 fixe l'objectif de zéro artificialisation nette à l'horizon 2050. L'exposition est complétée par un livre éponyme (ANMA Architectes Urbanistes, 2023) qui croise les regards d'une pluralité de métiers : juriste, élus, fonctionnaires, concepteurs, chercheurs en géoscience, écologie, urbanisme, pour constituer une réflexion entremêlée face aux défis de la transition foncière. Ces expériences nous conduisent à participer en 2023 au colloque « Practices in research » à Bruxelles sur le thème « au-delà de la commande », afin de partager ces activités curatoriales et leur conférer une reconnaissance auprès du milieu académique, qui aboutit à la rédaction d'un article scientifique (2).

Dans cette activité plurielle agissant entre différents espaces et compétences, j'accompagne ANMA dans la construction de sa « Plateforme de recherche », pilotée et animée par une dizaine de collaborateurs. En catalysant les multiples formes de recherches existantes (recherche scientifique, production pédagogique et expérimentation technique), partage de connaissances scientifiques (journée d'étude, colloque, article), dissémination (ouvrage, vidéo, exposition), la Plateforme ANMA (5) se fixe pour objectif de multiplier les liens entre recherche, enseignement et pratique. Dans ce sens, ANMA devient notamment partenaire de l'Institut de la transition foncière en 2023.

Cet espace de travail interne à l'agence se veut être au plus proche des pratiques du projet, tout en étant indépendant de la commande et de ses contraintes. ANMA souhaite poursuivre cette dynamique en accueillant prochainement un autre doctorant en Cifre. La Plateforme de recherche ANMA a pour objectif de clarifier les axes et les méthodes d'une structure aux métiers et compétences diversifiés, et constitue une expérimentation d'un autre rapport à la gouvernance au sein d'une agence de 80 personnes.

Pierre Bouilhol, ANMA Architectes Urbanistes

(1) Pierre Bouilhol, « Des architectes-urbanistes au cœur d'une lutte entre des écologies concurrentes : "Ecocité Jardin des Maraîchers" contre "Quartier libre des Lentillères" à Dijon », in Sandra Fiori, Ralphé Ghoche, Caroline Maniaque (dir.), Cahiers de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère, n°17, Que font les mobilisations environnementalistes à l'architecture, l'urbanisme et au paysage ? 2023 [en ligne] [<https://doi.org/10.4000/craup.12171>], consulté le 5 février 2024.

(2) Pierre Bouilhol, Agrippa Leenhardt, « Uncertain soils in experimentation, architects and scientists representing the plural values of soils », in *Practices in Research*, n°4, Beyond the mandate, 2023, [en ligne] [<https://doi.org/10.5281/zenodo.10568847>], consulté le 24 février 2024.